

29 avril 2013

Hommage à M. Jean Sexton



Monsieur le Directeur du Département des relations industrielles

Chers collègues, étudiants et membres du personnel du département

Congressistes, membres de la famille et amis de notre récipiendaire Monsieur Jean Sexton

Depuis 1989, la Faculté des sciences sociales décerne une médaille d'honneur à une ou un de ses diplômés. Cette médaille porte le nom du Révérend Père Georges-Henri Lévesque fondateur, en 1938, de l'École des sciences sociales, économiques et politiques, devenue par la suite la Faculté des sciences sociales. Un pionnier de la Révolution tranquille au Québec.

Ce prix veut rendre hommage à des diplômés en sciences sociales qui ont apporté une contribution remarquable à l'avancement de la société, que ce soit ici au pays ou encore à l'étranger.

En 24 ans d'existence, la médaille GHL fut remise aux personnes suivantes :

M. Guy Coulombe, M. Marcel Pepin, M. Claude Pichette, M. Thomas Boudreau, M. Pierre F. Côté, M. Jean-Paul Vézina, Mme Louise Bellavance, M. Michel Audet, M. Jean-François Lépine, Mme Anne Parent, M. Yves Martin, M. Camil Bouchard, M. Serge Bouchard, M. François Côté, Mme Pauline Marois, M. Alban d'Amour et M. Michel Perron.

Dans le cadre du 75^e anniversaire de la Faculté des sciences sociales, le comité exécutif de la Faculté des sciences sociales a retenu, il y a quelques mois déjà, la candidature de M. Jean Sexton proposée avec enthousiasme par notre collègue Roch Laflamme. M. Sexton, c'est aujourd'hui votre tour de rejoindre ce prestigieux groupe de personnalités qui ont marqué le Québec moderne. Comme vous avez côtoyé vous-même le père Lévesque, je sais que cette médaille revêt une place toute particulière dans votre cœur.

Préparé par François Blais

29 avril 2013

Hommage à M. Jean Sexton



Jean Sexton, vous avez obtenu en 1968 un baccalauréat en sciences sociales avec spécialisation en relations industrielles, c'était hier, il y a à peine 45 ans !

Après l'obtention de votre maîtrise en relations industrielles, vous vous êtes dirigé vers l'Université Cornell pour réaliser votre doctorat. Votre séjour là-bas vous a profondément marqué me disiez-vous récemment. Il vous a apporté de la profondeur dans votre analyse et décuplé votre sens de l'engagement social qui a caractérisé le reste de votre carrière.

Vous avez débuté à l'Université Laval en 1972 une longue et fructueuse carrière de professeur. Pendant toutes ces années, vous avez occupé une place prédominante au sein de la réflexion et de l'action dans le monde des relations du travail d'ici et d'ailleurs. La Faculté des sciences sociales souligne cette année ses 75 ans sous le thème « 75 ans de réflexion et d'action ». Vous êtes, M. Sexton, le parfait porte-étendard de cet

anniversaire puisque votre carrière reflète à la fois les qualités de l'universitaire accompli : travaux de recherche, conférences, rédaction d'ouvrages et d'articles, direction d'une revue universitaire, invitations à enseigner dans des établissements prestigieux, etc. ... , mais aussi la carrière d'un homme extrêmement engagé dans sa communauté, présent partout à titre de conseillers d'organismes publics, de syndicats, de regroupements d'employeurs et même de ministres. Vous avez aussi siégé très tôt dans votre carrière au sein de commissions d'enquête dont plusieurs se souviendront ici. Je pense en particulier à :

- La Commission Cliche, sur l'exercice de la liberté syndicale dans l'industrie de la construction, créée en 1974 (avec Brian Mulroney et Guy Chevrette);
- La Commission d'enquête sur la stabilisation du revenu et de l'emploi des travailleurs de la construction au Québec (que vous avez co-présidée) ;

Préparé par François Blais

29 avril 2013

Hommage à M. Jean Sexton



- la Commission d'enquête sur les dépassements de coûts et de délais du chantier de la Société Papiers Gaspésia de Chandler (pour laquelle vous étiez commissaire).

Il y a peu de sujets du domaine du travail sur lequel vous ne vous êtes pas penché tout au long de votre carrière, mais s'il y a un terrain sur lequel vous avez laissé votre marque, c'est bien celui du monde de la construction auquel vous avez été associé très tôt et pour lequel il vous arrive encore de prodiguer conseils et avis. Vous aimez cette industrie et vous avez un grand respect pour ceux et celles qui y oeuvrent. Cela mérite d'être souligné puisque le secteur de la construction n'a jamais eu vraiment la cote auprès de l'opinion publique, des médias et même des chercheurs. Il y a de nombreuses raisons pour cela sur lesquelles il ne vaut pas la peine de revenir ici ... Le monde de la construction a bien pu être touché par de nombreux scandales, vous êtes demeuré attaché à ces femmes et ces hommes de métier qui ont construit et qui continuent de construire le Québec de leur main et sans lesquels nous ne serions rien. Vous admirez leur savoir-faire, leur ténacité au travail et leur détermination. Vous avez trouvé chez eux non pas des comportements toujours irréprochables, mais des convictions et une vision des relations de travail qui vous convient très bien et que vous continuez de défendre aujourd'hui.

À votre façon et avec conviction, vous avez défendu une vision progressiste et pragmatique qui emprunte, je crois, à celle du Père Lévesque et de l'Abbé Gérard Dion, votre professeur et ensuite ami au Département des relations industrielles. Les temps ont énormément changé, mais la recherche du meilleur équilibre au sein de rapports de force toujours à réinstaurer demeure l'idéal démocratique qui traduit votre pensée en matière de relations industrielles. Loin des grandes idéologies, ce qui vous a préoccupé

Préparé par François Blais

29 avril 2013

Hommage à M. Jean Sexton



avant tout, c'est la condition humaine vécue dans et par le travail et les façons d'améliorer cette condition.

La Faculté des sciences sociales est très fière de vous compter parmi ses diplômés et elle vous offre aujourd'hui comme modèle à tous nos étudiants, notamment nos étudiants des relations industrielles qui, comme bien d'autres, ne mesurent pas toujours jusqu'à quel point nous sommes des nains juchés sur les épaules de géants comme vous.

Pour ces raisons, je vous remets aujourd'hui la Médaille Georges-Henri-Lévesque. Je vous souhaite une longue vie et je vous remercie d'avoir aussi bien servi votre communauté et endossé nos valeurs.

Le doyen de la Faculté

François Blais